

Les trepangs de Leschenault

Michel Jangoux¹

Théodore Leschenault de la Tour (1773–1826) était un voyageur naturaliste français. Il était l'un des scientifiques qui participa, à bord du vaisseau *Le Géographe*, au voyage de découvertes aux Terres australes du commandant Nicolas Baudin (1800–1804). Pour des raisons de santé Leschenault fut débarqué à Timor en mai 1803 avec pour mission de se rendre, une fois guéri, à Batavia et, de là, rejoindre l'Île de France (actuellement île Maurice) là où le *Géographe* devait relâcher sur le chemin du retour en France. Dans l'impossibilité de trouver un passage tant pour l'Île de France que pour l'Europe, Leschenault accepta l'offre de Nicolas Engelhard, le gouverneur hollandais de la région orientale de l'île de Java, de l'accueillir et de pourvoir à ses besoins en mettant à son service ses talents de naturaliste. Leschenault explora Java pendant près de trois ans au service du gouverneur Engelhard. Il regagna la France via les États-Unis en juillet 1807. Pendant ces années javanaises, Leschenault tint régulièrement un journal botanique et un journal zoologique. Deux des 195 items de ce dernier concernent des holothuries.

Item 176. Holothuries. Tripan. Il y a 5 espèces de tripans qui sont d'un commerce considérable pour la Chine. Les Chinois les mangent comme les nids de la salangane². Les tripans se trouvent abondamment en toutes les côtes de l'archipel au sud de l'île de Java, Buru, Bali, etc., et sur la côte nord de la Nouvelle-Hollande (actuellement Australie) où des bateaux de Macassar les vont pêcher. La préparation de ce mollusque ne consiste qu'à les faire sécher. On les vide d'abord puis on les fait bouillir quelque temps dans de l'eau douce où il y a un peu d'alun puis on le fait sécher à petit feu.

1°. **Tripan pouti** [*Holothuria scabra* ; Putih³]. Cette espèce d'holothurie est de la grosseur du poignet et d'environ 1 pied⁴ de long lorsqu'elle est étendue. Elle n'est point tout à fait cylindrique, mais un peu comprimée ressemblant à une très grosse limace. (Quoique l'état le plus habituel soit la forme que j'indique, cependant l'animal peu s'aplatir beaucoup. Après la récolte de l'animal, sa substance s'affaisse et se déforme. C'est ce qui est arrivé à l'individu conservé dans l'arack.) Le dos est grisâtre et le ventre d'un blanc sale. Tout le corps, à l'exception du dos, est couvert de petits tubercules desquels sortent autant de petites papilles d'une demi-ligne de longueur ressemblant un peu aux cornes de limaces. L'animal peut les retirer et les faire sortir à volonté. Ces tubercules sont beaucoup plus abondants sur le ventre. La partie antérieure du dos est d'une consistance coriace

comme recouverte d'un test cartilagineux⁵. La partie postérieure et le ventre sont mous. La bouche est située au bout de la partie antérieure sous le test cartilagineux. Elle est composée d'un grand nombre de suçoirs⁶ dont je ne peux décrire la forme parce que je ne les ai pas vus étendus. Lorsque les suçoirs ne sont point étendus, ils forment autour de la bouche un bourrelet. L'anus est situé au bout de la partie postérieure. Il est rond, entouré d'un bourrelet. En pressant légèrement un de ces animaux, ses intestins sont sortis par l'anus presque sans effort, comme par leur propre poids. Il s'est entièrement vidé. J'ai vu, dans l'observation que j'en ai faite, un long boyau d'environ 1 pied ½ de longueur de la grosseur d'un petit doigt, rempli de vase. À la partie antérieure de ce boyau était attaché une masse gélatineuse rousse que j'ai cru être les branchies de l'animal⁷.

Cet animal que j'ai observé vivant a les mouvements fort lents. Il s'allonge, se raccourcit, se replie en divers sens. Je ne l'ai pas vu changer de place, mais je pense que les papilles nombreuses qui sont sous le ventre l'aident dans cette opération. Tout son corps est recouvert d'un manteau visqueux et glaireux. Il habite les endroits de la mer peu profonds, près des rivages où se trouve du sable mélangé de vase. Cette espèce est la moindre de toutes et [elle] ne se vend qu'environ 6 ou 7 piastres le picole⁸ (125 livres) à Batavia. Lorsqu'elle est desséchée, sa grosseur se réduit beaucoup.

2°. **Tripan koro** [*Holothuria (Microthele) nobilis* ; Koro]. Cette espèce est la meilleure de toutes. L'animal est plus gros que le tripan pouti. Sa couleur est noir grisâtre. Il habite les lieux sablonneux et rocheux à des profondeurs considérables. Le tripan koro se vend presque 70 piastres à Batavia.

3°. **Tripan itam** ou **tripan bator** [*Holothuria atra* ; Hitam]. On désigne sous ces deux noms une espèce de tripan qui diffère du tripan koro en ceci qu'il est très noir et habite seulement les endroits rocheux. Il est de même qualité que le tripan koro.

4°. **Tripan kouiette** [*? Holothuria (Microthele) fuscopunctata* ; Kunyit]. Cette espèce est de la même grosseur que le tripan koro. Elle est noirâtre avec une bande jaune de chaque côté du corps. Elle est de moindre qualité que les 2 espèces précédentes. Elle ne se vend que de 25 à 30 piastres le picole. Il habite les mêmes lieux que les deux espèces précédentes.

5°. **Tripan nanas** [*Thelonota ananas* ; Nanas]. Cette espèce est la plus grosse de toutes. L'animal est rougeâtre avec de

¹ Laboratoire de Biologie Marine CP 160/15, Université Libre de Bruxelles, Belgique.

² Nom vernaculaire des oiseaux de la famille des Apodidae, parmi lesquels les martinets.

³ Nom indonésien de l'espèce (Setyastuti et Purwati 2015)

⁴ Le pied vaut 30 cm.

⁵ Consistance liée à la présence d'une couronne calcaire périoesophagienne.

⁶ Ce sont les tentacules péribuccaux.

⁷ Il s'agit du réseau hémal dense (réseau admirable) associé à la partie médiane de tube digestif.

⁸ Le picole ou quintal d'Asie vaut environ 50 kg.

gros tubercules ce qui l'a fait nommer ananas par l'espèce de ressemblance qu'il a avec ce fruit. Il est à peu près de la même qualité et du même prix que le tripan kouiette qui est un peu plus cher. Il habite les mêmes lieux.

Il y a encore une espèce d'holothurie noire qui est très commune sur les rivages couverts de mollusques et de madrépores. Je l'ai abondamment trouvée sur l'île Bali. Cette espèce d'holothurie, que les Malais nomment 'bouton mati', a, après sa mort, une forte odeur de poisson pourri. On n'emploie pas cette espèce.

Item 195. **Tro** [*Phyllophorus* sp] est une espèce d'holothurie blanche presque globuleuse de la grosseur d'une grosse truffe qui se pêche près de Gresik⁹ et que les Javanais, après l'avoir vidée, font frire dans l'huile de coco pour la manger. Cette holothurie se plaît dans les lieux sablonneux mélangés de sable [sic]. Lorsqu'elle sort de l'eau, tous ses tentacules étant retirés dans l'intérieur du corps, elle est globuleuse et ressemble à une grosse truffe.

Bibliographie

- Jangoux M. 2004. Les zoologistes et botanistes qui accompagnèrent le capitaine Baudin aux Terres australes. *Australian Journal of French Studies*, 41[2]:55–78.
- Leschenault T. 1807. Carnet zoologique de Java. Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).
- Setyastuti A. et Purwati P. Recensement des espèces d'holothuries pêchées et transformées en Indonésie. *La Bêche-de-mer, Bulletin d'information de la CPS* 35:19–25. <https://purl.org/spc/digilib/doc/g3n5>

⁹ Ville de l'île de Java au nord-ouest de Surabaya.